



COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE

MODÈLES ORGANISATIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

Professeure Madame Severine RUSSET

Master 2 – Mention Création Artistique

Parcours Arts de la Scène

Emilie REBREYEND – 11605008

Loïse GONNET – 11610978

Ramon LIMA DA SILVA – 11917012

Année universitaire 2020/2021

SOMMAIRE

COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE	03
I. Présentation générale de la compagnie	03
A) Laurent Poncelet	03
B) La compagnie Ophélie théâtre	03
II. Le projet et la raison d’être de la compagnie	04
A) L’enjeu social de la création	04
B) L’action culturelle, moteur de la compagnie	04
III. Une compagnie soutenue dans son engagement artistique	05
A) Un théâtre pour tous	05
B) La création	06
C) S’engager dans tous les arts	07
D) Soutien financier pour assumer un soutien social	08
IV. Cadre international de la Compagnie Ophélie Théâtre	08
A) Le réseau international	09
B) Comment se déploient les partenariats	10
V. Création à l’international	10
A) Créer avec le Pé no Chão (Recife – Brésil)	10
B) Cadre organisationnel des créations internationales	12
ANNEXES	14

COMPAGNIE OPHÉLIA THÉÂTRE

I. Présentation générale de la compagnie

A) Laurent Poncelet

Laurent Poncelet est metteur en scène et réalisateur au sein de la compagnie Ophélie qu'il dirige. Il est également fondateur et directeur du FITA (Festival International de Théâtre Action) qui a lieu normalement tous les deux ans et qui a dû être annulé cette année à cause de la crise sanitaire. Laurent a une formation d'ingénieur, il a enseigné à H.E.C. Il a été rapidement attiré par le théâtre, mais il voulait donner du sens à ce qu'il faisait. Il ne voulait pas faire du théâtre pour faire du théâtre. Pour lui il y a avait (et il y a toujours) quelque chose d'essentiel dans le lien social, le lien avec les habitants d'un quartier et notamment avec un public qui n'est pas celui qu'on a l'habitude de voir au théâtre.

B) La compagnie Ophélie théâtre

La compagnie Ophélie a été fondée en 1999 par Laurent Poncelet. C'est une compagnie basée à Grenoble mais qui travaille avec des échelles plus grandes que l'agglomération grenobloise. Elle est soutenue par de très nombreux partenaires d'abord institutionnels comme la ville de Grenoble ou la région Auvergne-Rhône-Alpes, culturels comme des structures de diffusion de l'agglomération grenobloise (L'Heure Bleue, Espace 600) et aussi hors-agglomération et aussi des partenaires internationaux au Brésil notamment mais aussi dans un certain nombre d'autres pays. Mais ce qui la distingue vraiment des autres compagnies ce sont ses partenaires sociaux. La compagnie Ophélie est soutenue par de nombreuses associations comme le secours catholique, le secours populaire, S.O.S. Racisme, Unicef ou le foyer de l'Oiseau Bleu et un certain nombre de structures d'action sociale comme le C.C.A.S., les maisons des habitants ou les M.J.C. C'est véritablement ce qui fait sa spécificité. L'action sociale et le lien avec tous les habitants, quels qu'ils soient, est au cœur du projet de la compagnie. « C'est ce qui fait sens à notre travail » (site internet)

II. Le projet et la raison d'être de la compagnie

A) L'enjeu social de la création

Les créations de la compagnie Ophélia ont toujours un but, celui d'être en lien avec le monde d'aujourd'hui, avec la réalité actuelle. Pour Laurent Poncelet, s'il faut faire du théâtre pour faire du théâtre, cela ne sert à rien. La question la plus importante pour la compagnie est la question des objectifs : « Pourquoi on fait cela » et elle répond par des enjeux qui sont « qu'est-ce qui est essentiel ? » et surtout « pour qui on fait cela » et c'est surtout le deuxième enjeu qui fait la spécificité des créations de la compagnie, c'est-à-dire qu'elles sont adressées à un public très large de toutes origines sociales sans distinction. Il y a vraiment une volonté de briser l'aspect élitiste du théâtre de « désacraliser » véritablement le spectacle de théâtre, de faire qu'il soit accessible à tous et les liens que la compagnie a avec les structures sociales aident à répondre à cet objectif puisqu'elles permettent à la compagnie d'aller à la rencontre de ce public et de faire lien pour pouvoir l'amener vers le théâtre et c'est vraiment l'objectif premier de la compagnie que le théâtre soit un lieu de vie. La question de la fragilité est très importante pour Laurent Poncelet, que ce soit dans l'accès aux créations de la compagnie, par exemple avec le premier spectacle Paris Perdu où le public était composé en partie de personnes qui venaient avec l'association du secours catholique, ou dans les créations elles-mêmes qui touchent souvent à des sujets liés à la fragilité humaine et sociale ce qui peut déranger parfois mais cela est nécessaire pour que le théâtre puisse s'adresser à tout le monde. La compagnie se veut vraiment proche de la réalité humaine du monde actuel et c'est même une nécessité pour Laurent Poncelet. C'est la raison d'être et de faire de la compagnie.

B) L'action culturelle, moteur de la compagnie

Le lien avec le tissu social est indispensable pour la compagnie. Pour Laurent, si le théâtre est détaché de cet aspect social, il est vain et s'il s'adresse à un public initié, il lui manque quelque chose. Le lien entre le public et la création est essentiel et on

peut citer en exemple une rencontre organisée au sein du foyer de l'Oiseau bleu à Grenoble entre les femmes qui étaient soutenues par cette association et des artistes haïtiennes qui préparaient un spectacle avec la compagnie Ophélia. Cette rencontre a permis à ces femmes d'aller voir le spectacle ensuite et le lien entre elles et les artistes était très important. Le fait d'amener ces publics au théâtre permet par la suite de les embarquer encore plus par exemple après la première création à laquelle des membres du secours catholique ont assisté, un groupe de théâtre, le groupe « Manges-cafards » composé par ce public-là a vu le jour et c'était vraiment nécessaire pour Laurent Poncelet. La compagnie a créé 7 spectacles et 1 film avec eux et leur retour sur la première création Paris Perdu a été vraiment très important pour eux. L'action culturelle de la compagnie dépasse même le seul cadre national, en rayonnant aussi à l'international. C'est véritablement l'action culturelle et le lien social avec les habitants à l'échelle locale ou même internationale qui définit vraiment la compagnie.

III. Une compagnie soutenue dans son engagement artistique

A) Un théâtre pour tous

La compagnie, avec le groupe Mange-Cafard a à plusieurs reprises mis en place des ateliers de théâtre qui ont donné naissance à des créations. Ces ateliers avaient pour participant des personnes qui certes, avaient une histoire personnelle très forte, mais surtout qui n'avaient pour la plupart aucune expérience du théâtre. Ils n'avaient ni expérimenté le théâtre sur scène, ni même déjà mis un pied dans une salle en tant que spectateur. Deux exemples de spectacles : *Les Rois De La Rue* ; saluée par la critique, cette pièce met en scène des comédiens issus d'origines diverses, mais ils ont tous en commun, le fait d'avoir connu l'exclusion sociale, un quotidien incertain et fragile. Ce qui ressort des avis de la presse, c'est que cette pièce, le texte, touchent tous les comédiens de près ou de loin. Ils ont donc fourni le travail nécessaire pour construire une pièce de théâtre qui résonne justement avec leurs histoires. Autre exemple, une création en collaboration internationale ; une performance théâtre, musique, et danse avec 13 jeunes artistes des favelas brésiliennes : *Résistance Resistência*. Le but est simple et toujours aussi humain, donner la liberté à des

individus de rendre compte de leurs blessures, toutes en les rendant belles par leur art.

Finalement la conclusion de tout cela, est que la Compagnie Ophélie Théâtre croit profondément que l'art rapproche les être, que tout individu capable de sensibilité peut être sur scène, raconter quelques choses et toucher véritablement le public.

B) La création

Laurent Poncelet nous a déterminé 3 catégories de créations.

- Création mange-cafard (comédie social)
- Création « personnelle »
- Création avec des artistes internationaux

Dans les deux exemples précédents on retrouve deux d'entre elle déjà. Pour ce qui est des créations personnels, Laurent a vraiment insisté sur le fait qu'elles pouvaient se construire de différentes manières.

Il peut compter sur l'improvisation. C'est-à-dire qu'une fois les artistes rassemblés, il leur donne un début d'improvisation et ensuite ils nourrissent cela tous ensemble. Laurent Poncelet, lui, a deux casquettes lorsqu'il travaille de cette manière. Il est investigateur, il lance l'idée ; et ensuite, lorsque le collectif fait ressortir quelques choses d'intéressant, il les pousse dans cette direction, il canalise pour construire la ligne directrice tout en laissant la liberté de ce qui va graviter autour de cela.

Autre méthodologie, la plus souvent utiliser par Laurent, ne rien préparer. Laissez le spontané, laissez les personnalités des artistes parler et relater de ce qui les touche. Le socle commun finalement à toutes ces créations, c'est l'écriture au plateau et l'écriture collective.

Voici ce qu'il nous a déclaré durant notre entretien : « Non je ne viens avec une idée, en me disant « tiens je vais essayer de faire entrer ça dans un cadre, dans

une case. Véritablement chaque création va être différente, car elle va être à l'écoute de ceux qui sont sur le plateau. Je ne prépare rien d'avance. »

C) S'engager dans tous les arts

Nous avons pu remarquer que la compagnie s'intéresse et crée énormément avec d'autres outils ainsi que d'autres représentations que le spectacle vivant. En effet, on a pu constater que les formes cinématographiques, et la photographie étaient mises en valeur. Laurent Poncelet nous a confié que pour eux c'était une autre manière de capturer le réel et la fragilité humaine. C'est un autre angle de vue pour le spectateur. Parfois, un court métrage est tourné pour accompagner une création scénique. Pour le spectacle que nous avons évoqué au début de cette partie, *Résistance*, une vidéo est disponible sur la même page web que la présentation du spectacle et les critiques. On y retrouve le témoignage des artistes brésiliens qui ont participé au spectacle. Cette vidéo de 25 minutes répond au : « Pourquoi fallait-il monter ce spectacle ? »

Laurent Poncelet apprécie énormément de pouvoir réaliser des documentaires. Il y mêle comédiens et témoignages pour se rapprocher au plus près des vies qu'ils racontent tout en leur permettant de garder un peu de pudeur. Laurent Poncelet : « Le documentaire me permet, nous permet, d'aller directement au contact des gens, et nous offre une liberté nouvelle de mettre des corps en valeur. » On retrouve par exemple le film documentaire : « Chemins De Vie », où Laurent va directement à la rencontre de 8 habitants de Crolles, qui vont tour à tour dans leur foyer, leur intimité, lui raconter des moments forts de leur vie.

Dans une dimension un peu plus intellectuelle, la Compagnie organise quelques fois des Forums participatifs. Le principe est simple, discuter ; discuter autour d'un sujet, ou d'un problème et trouver des solutions. Ces forums rassemblent toutes les équipes collaboratives de la compagnie, qui n'ont pas forcément eu la chance de se rencontrer et de créer ensemble. Ces discussions s'apparentent un peu à une table ronde d'un colloque, où tous échangent en fonction de leur parcours personnelles et

de ce qui les anime. (Exemple de sujet traité en 2004 : « Pourquoi créer ? », à Grenoble)

D) Soutien financier pour assumer un soutien social

Avec leurs engagements sociaux basés sur l'humain, la Compagnie Ophélie Théâtre est soutenue financièrement et bénéficie d'acteur majeur. Elle est essentiellement accompagnée par des acteurs culturels, mais elle bénéficie également de soutien d'associatifs, de structure scolaire et de partenariat culturel. Pour reprendre les mots de Laurent Poncelet : « On a des aides, mais on est plus que culture. »

- Le Département
- La Ville de Grenoble
- La Région
- Ministère de la Culture

L'État n'est pas un grand financeur pour la compagnie, à part le DDCS, Direction Départemental de la Cohésion Sociale. Ils sont en convention d'objectif avec la ville de Grenoble. En revanche, Laurent Poncelet nous a avoué avoir un peu baissé les bras pour avoir un apport financier de la DRAC. En tout cas, les plus gros financeurs ont été cités ici ; et le soutien à la compagnie est très présent : « C'est vrai qu'il y a une fidélité, un soutien, et un accompagnement, si je puis dire. C'est-à-dire qu'on sent qu'on va pas être lâché. »

IV. Cadre international de la Compagnie Ophélie Théâtre

La Compagnie Ophélie Théâtre établit des partenariats avec des compagnies et des institutions culturelles et/ou sociales basées tant en Europe, que sur d'autres régions telles que **les Amériques (du Sud, du Nord et Centrale), l'Afrique et l'Asie**. Ce rayonnement international se justifie à la fois par sa démarche **sociale et artistique**. Les nombreux partenariats accumulés au cours de son existence, forment un véritable

réseau international qui favorise une circulation continue entre ses acteurs. Dans le même esprit, les partenariats de la Cie Ophélia présentent une démarche qui revendique « un théâtre au plus proche de la population et des questions de notre temps ».

A) Le réseau international

Le réseau international d'Ophélia est composé d'une trentaine de partenaires internationaux, ainsi que d'une dizaine de compagnies françaises. Ce réseau est également rejoint par cinq festivals internationaux organisés en Afrique et en Europe. Ces partenariats s'étendent désormais à 15 pays, dont **Belgique, Brésil, Canada, Haïti, Inde, Italie, Luxembourg, Maroc, Palestine, Roumanie, Rwanda, Sénégal, Syrie, Togo et Tunisie.**

La Compagnie Ophélia Théâtre a trois **principaux partenaires internationaux** d'action. D'abord, nous pouvons relever le groupe **Pé No Chão** – basé à Recife (Brésil) – , une association culturelle qui a pour enjeu la valorisation des jeunes des quartiers pauvres de Recife par la culture afro et urbaines, en mettant en place des ateliers de capoeira, percussions, danses et rap. La Cie Ophélia travail avec cette association depuis 2004, à l'occasion du FITA. Un autre partenaire important c'est le **Collectif Éclats de lune** – basé à Marrakech (Maroc). Ce dernier accompagne des jeunes circassiens issues des milieux populaires en formation à Marrakech. Avec le Collectif Éclats de lune, Laurent Poncelet a mis en place plusieurs ateliers et résidences artistiques tant au Maroc qu'en France. Cette collaboration a abouti à deux créations artistiques : « Le soleil juste après » (2014) et « Les Bords du monde » (2017). Finalement, la Cie Ophélia collabore aussi avec la **Cie Zigas**, basé à Lomé (Togo). Cette dernière travaille avec les manifestations populaires togolaises et entretient un espace culturel, Zigastoit, où ils mettent en place une formation artistique qui est proposée aux enfants des rues.

B) Comment se déploient les partenariats

Les partenariats avec la Compagnie Ophélie Théâtre peuvent se dérouler de différentes manières. Dans un premier temps, elles peuvent prendre la forme de **créations artistiques**. Dans ce cas, nous pouvons observer que le rôle que jouera Laurent Poncelet sera celui de dramaturge et/ou de metteur en scène (voir dans l'annexe 01). Une autre forme de partenariat mis en place consiste à **aider à la circulation et à la diffusion des œuvres**, notamment dans le cadre de la programmation de festivals, en particulier le FITA. En d'autres termes, les compagnies partenaires sont invitées à diffuser leurs spectacles dans le cadre de la programmation du FITA, ce qui permet également de rencontrer la population par le biais d'ateliers et d'échanges. L'Ophélie soutient également ses partenaires en les accompagnant dans des projets (créations, centres de formation, interventions, actions culturelles), et en les aidant aussi dans **la recherche de financement**. Enfin, une autre forme de partenariat peut se trouver dans l'aide à **la mise en œuvre du FITA sur d'autres pays**, notamment ceux d'où ces partenaires sont issus.

V. Création à l'international

La Compagnie Ophélie Théâtre, avec ses principaux partenaires (Pé No Chão, Collectif Éclats de lune et Cie Zigas), a réalisé près d'une **dizaine de créations**, parfois à la tête de la production, mais aussi en tant que coproductrice. Cette collaboration implique à la fois l'échange de savoirs-faire, mais aussi la présence de ses membres au cœur des œuvres, en tant qu'interprètes. Nous traiterons ici exclusivement des créations réalisées avec le groupe Pé No Chão, en nous concentrant à la fois sur les aspects créatifs, mais aussi sur le plan organisationnel, logistique et budgétaire.

A) Créer avec le Pé no Chão (Recife – Brésil)

La rencontre entre le groupe Pé no Chão et la Cie Ophélie Théâtre a eu lieu au Forum social européen de Saint-Dennis en 2003. Dans cette occasion, Laurent Poncelet a pu regarder une représentation de Pé no Chão de un peu près de cinq minutes, ce

qui l'a impressionné par son énergie, sa force et sa générosité. « Ce n'était qu'une performance, ils étaient jeunes, mais cela m'a vraiment touché », nous avoue Poncelet qui, ensuite, est allé chercher le contact du groupe pour les inviter à rejoindre la programmation du FITA 2004.

À l'occasion du festival, le groupe a avoué qu'ils étaient intéressés par la mise en place d'un travail plus approfondi avec plus de raffinement en ce qui concerne la dramaturgie, la mise en scène et la performance des acteurs. Sachant que Laurent Poncelet est lui-même dramaturge et metteur en scène, le groupe démontre son désir de créer avec la Compagnie Ophélie Théâtre. Ainsi, il est né l'idée d'une création commune, « Résistance Resistência ». Cette dernière ne pourrait avoir lieu qu'en 2006, après une visite que Poncelet a faite au groupe durant l'été 2005. Le processus de création de ce spectacle, ainsi que celui de « Magie Noire » (2010), a été réalisé sur des périodes d'immersion au Brésil et à Grenoble, pour ensuite circuler dans des villes d'Europe et de Recife. Déjà en « Le soleil juste après » (2014) et « Les Bords du monde » (2017), qui impliquait des artistes togolais et marocains, la création a eu lieu avec de petites résidences de création au Togo, au Maroc et au Brésil, en étant finalisée plus tard en France.

Le processus de création des œuvres construites entre la Cie Ophélie et le groupe Pé No Chão, passent par des méthodologies de ce que l'on peut appeler d'écriture sur plateau. C'est-à-dire, dans un premier temps, Laurent Poncelet lance des longues improvisations guidées qui peuvent durer jusqu'à deux heures, avec des indications de personnages, d'entrées et de sorties de scène et de la musique de percussion improvisée. Tout est filmé, ce qui permet une sélection de moments d'improvisation qui après prendront la forme de paroles, de mouvements, de musique de percussions et de séquences chorégraphiques. Poncelet précise qu'il n'est pas lui-même chorégraphe et qu'il ne s'engage pas dans une écriture chorégraphique. Son assistant, José W. Junior – danseur et membre du groupe Pé no Chão qui traverse les cinq créations –, l'aide donc à ressortir et préciser les mouvements qui surgissent lors des improvisations. Finalement, Poncelet crée un *canovaccio* avec la matière collectée, en les séparant en scènes qui prendront la forme d'un spectacle plus tard.

Laurent Poncelet précise que le choix des artistes qui intégreront les créations est fait par lui, en tenant compte à la fois des critères artistiques et de la maturité des jeunes pour faire face aux périodes de résidence et de tournée en Europe.

B) Cadre organisationnel des créations internationales

Pour mettre en places les créations à l'internationale, la Compagnie Ophélie Théâtre doit mobiliser des budgets très importants. Nous constatons que les soutiens accordés à ces créations sont parvenus presque exclusivement des Institutions françaises et européennes, à exemple du **Département de l'Isère, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, de la DDCS Isère, de la Ville de Grenoble, de l'Institut Français, parmi d'autres**. Cet écart se justifie pour deux grandes raisons, d'abord pour le désengagement progressif des institutions du Brésil par rapport au financement de la culture, accentué principalement lors des dernières élections. En suite, par une tendance des institutions culturelles du Brésil qui ne programme pas avec la même antécédence des institutions européennes, ce qu'il fait que les spectacles ne soient pas achetés en avance. Cela affecte grandement les prévisions budgétaires du projet, puisque **le financement essentiel du projet provient des préachats**. Une autre raison pour laquelle les tournées se déroulent presque exclusivement sur le sol européen. Selon Poncelet, le préachat correspond à quatre-vingt pour cent du montant total du financement, en ne restant que vingt pourcents venues d'autres sources de subventions.

Poncelet nous avertit que ce compte ne se ferme pas toujours. En 2018, par exemple, la tournée de « Les Bords du monde » a fait **un déficit de 40 000 euros**, malgré les subventions et le préachat. Il attribue cette perte aux coûts de diffusion de l'œuvre qui accueille 19 artistes internationaux – issus du Brésil, de la Syrie, d'Haïti, du Maroc et du Togo – rendant plus onéreux les coûts logistiques de transport, de nourriture, de logement. C'est pourquoi il a décidé que dans « Roda Favela », qui devra être monté en 2021, **il réduira le nombre d'interprètes sur scène**, en espérant que les coûts de diffusion seront moins importants. En outre, il cherchera à effectuer **une seule tournée en regroupant toutes les représentations dans une période de temps**

moins dispersé. Il souligne que en « Roda Favela », il ne peut partir d'un déficit comme celui de 40 000 euros, sinon il serait obligé de « mettre les clés sur la porte ».

Même avec ces pertes, il nous dit que la compagnie continue parce que pendant longtemps, il a été bien financé et accompagné, et donc, cela a permis de faire des provisions. Ces dernières assurent la continuité du travail de la compagnie, malgré certaines pertes qui se sont produites au cours de son histoire.

ANNEXE I – Créations avec le Grupo Pé no Chão (Recife – Brésil)

« Résistance Resistência » (2006)

« Magie Noire » (2010)

« Le soleil juste après » (2014)

« Les Bords du monde » (2017)

« Roda Favela » (2021)

Résistance – Resistencia (2006)

Création Théâtre – danse – musique

avec O Grupo Pe No Chao (Brésil) sur le thème des favelas

Création au Teatro Hermilho de Recife en août 2006 suivie d'une tournée Europe 2006 et au Brésil

Mise en scène et dramaturgie : **Laurent Poncelet**

Assistants : **Ernesto Filho** et **José W. Junior**

Avec **Cleones França, Daniel Barros, Daniela Barreto, Deivison Cunha, Eliene Trajano, Fabio França, Girleide Falcao, Iricley Andrade, Italo Evangelista, Luziel Costa, Romario dos Santos, Tacyanna França, Tamires Souza**

Création lumière : **Hubert Barbier** et **Saulo Uchoa**

Son : **Strigall, Emmanuelle Thil** et **Biggy**

Conception décors : **Laurent Poncelet**

Fabrication décors : **Atelier de fabrication du théâtre de Grenoble**

Suivi logistique Brésil : **Jocimar Borgès**

Communication Europe : **Cora Labaeye**

Production : Cie Ophélie Théâtre en partenariat avec o grupo Pe No Chao (Brésil, Recife)

Avec le soutien : Teatro Hermilho (Recife), la prefeitura de Recife du Conseil Général de l'Isère (France), du consulat de France à Recife, du Centre Dramatique en Région rurale (Belgique), de la Province de Namur (Belgique) , du CTA (Belgique)



Magie noire (2010)

Danse – Théâtre – Musique

Mise en scène et dramaturgie : **Laurent Poncelet**

Assistants : **José W. Junior, Ernesto Filho**

Lumière : **Mathieu Dibilio**

Avec : **Daniela Barreto, Gabriela Cantalupo, Luziel Costa, Adenilson da Silva, Jonas de França, Ingrid de Paula, Romário dos Santos, José Ribeiro, Ricardo Santana, Alcidésio Santos, Lucas Silva, Tamires Souza, Eliene Trajano**

Production : Cie Ophelia Théâtre

Avec le soutien : du Département de l'Isère, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, de la DDCS Isère, de la Ville de Grenoble, du Secours Catholique, du Centre Chorégraphique National de Grenoble, de l'Actée Théâtre de Longwy – Lorraine, de la Province de Namur, du Centre du Théâtre Action et de la Compagnie Buissonnière.



Le Soleil juste après (2014)

Danse – Théâtre – Musique – Cirque

Écriture et mise en scène : **Laurent Poncelet**

Assistant : **Jose W. Junior**

Lumière : **Fabien Andrieux**

Musique : **Zakariae Heddouchi, Clecio Santos, Sodjiné Sodetodji**

Avec : **Abdelhaq El Mous, Soufiane El Kati, Houssaini El Zahid, Zakariae Heddouchi, Luciana Nascimento, Bruno Franca, Clecio Santos, Marcio Nascimento, Ingrid Silva, Germano Silva, Sodjiné Sodetodji**

Équipe : **Camille Fabre** (Attachée de production), **Clément Blachier** (Assistant technique et logistique), **Vendeline Verna** (Travail de proximité avec les habitants), **Louisa Boumezoued** (Accompagnement des artistes)

Production : Cie Ophelia théâtre

Partenaires internationaux : Pé no Chão (Brésil), Éclats de Lune (Maroc), Cie Zigas (Togo), Cie Buissonnière (Belgique)

Coproduction : Espace Paul Jargot et Heure Bleue – scène Rhône-Alpes

Avec le soutien de : l'Institut Français, la CITF, le Conseil des Arts du Canada, la Province du Québec, le Ministère de la Culture de la France, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, les villes de Grenoble et Crolles, la Province de Namur, le CTA et la DDCS.



Les Bords du monde (2017)

Danse – Théâtre – Musique

Dramaturgie et mise en scène : **Laurent Poncelet**

Assistant : **Jose W. Junior**

Lumière : **Fabien Andrieux**

Distribution : **Gabriela Cantalupo, Tamires Da Silva, Abdelhaq El Mous, Zakariae Heddouchi, Marcio Luis, Ahmad Malas, Mohamad Malas, Lindia Pierre Louis, Lucas Pixote, Germano Santana, Clécio Santos, Sodjiné Sodetodji**

Attachées de production : **Alice Doucet et Alice Quistrebert**

Accueil des artistes : **Louisa Boumezoued et Anna Guiton**

Communication : **Caroline Blondin**

Production: Cie Ophelia Théâtre

Partenaires internationaux : Pé No Chão (Brésil), Éclats de Lune (Maroc), Cie Zigas (Togo), Frères Malas (Syrie), Académie de danse Tempo Plus (Haïti), Cie Buissonnière (Belgique)

Coproduction: Heure Bleue – scène conventionnée, Théâtre de la Ville de Grenoble et Espace Paul Jargot de Crolles

Avec le soutien de : Institut Français, Département de l'Isère, Villes de Grenoble, Crolles et Saint-Martin d'hères, Théâtre de Die – scène conventionnée, Heure Bleue – scène conventionnée, Espace Paul Jargot et Théâtre de la Mure.



Roda Favela (2021)

Danse – Théâtre – Musique – Vidéo

Dramaturgie et mise en scène : **Laurent Poncelet**

Assistant : **Jose W. Junior**

Lumière : **Jonathan Argemi**

Distribution : **A venir**

Attachée de production : **Alice Quistrebert**

Accueil des artistes : **Louisa Boumezoued**

Communication : **Océane Goncalvès**

Production : Cie Ophélie Théâtre en partenariat avec o grupo Pé No Chão (Brésil)

Coproduction : Espace Paul Jargot de Crolles

Avec le soutien de : Villes de Grenoble et Crolles, du Département de l'Isère, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Institut Français, ainsi que du Théâtre de Die – scène conventionnée, du Cinéma-Théâtre de La Mure, Des Petits Pas dans les Grands, de l'Espace Jean Magnat de La Motte Saint Martin, du Centre culturel Le Cairn de Lans en Vercors, de l'ACCR / 5ème saison et de l'Espace Paul Jargot de Crolles

